

qu'autrefois cet oncle et son père avaient eu des démêlés à ce sujet ; depuis, elle n'en avait jamais entendu parler. Mais tous ces souvenirs qui lui revenaient maintenant à la mémoire n'étaient pas faits pour la rassurer ; néanmoins elle fit quelques pas en avant.

“ Miss Ellen, continua le géant avec une grosse voix, j'ai appris votre malheur : j'habite en Écosse, je suis votre seul parent et j'arrive il y a une heure. Je vous attendais. Vous êtes mineure, la loi m'a fait votre tuteur, j'en remplirai les charges jusqu'à votre majorité, je suis venu vous chercher. . . ”

A ce dernier mot, Ellen, qui restait debout devant son oncle, releva la tête, et son regard profond s'attacha sur le colosse, qu'elle avait devant elle, avec tant d'étonnement et de chagrin, que sir Glengarry éprouva le besoin de lui répéter.

“ Je suis venu vous chercher. ”

Pourtant Ellen avait bien compris, son cœur se brisait une seconde fois. Elle voulut parler, la voix lui manqua ; mais bientôt dominant son trouble par un effort énergique, elle balbutia :

“ Je vous remercie, mon oncle, j'étais seule ici . . . je ne savais que faire. . . ”

Sir Glengarry la regarda froidement.

“ Je pense qu'il faudra quelques heures pour mettre dans une malle ce qui vous est nécessaire. Les domestiques resteront ici. J'ai déjà réglé ce premier point. ”

Il tira sa montre :

“ Il est deux heures, soyez prête à cinq, quand je reviendrai. ”

Puis, saisissant son chapeau et sa canne, il sortit sans attendre la réponse d'Ellen.

Quand il fut dehors, il poussa un grand soupir, comme s'il venait de livrer une bataille. Il tira de sa poche un étui à cigares en maroquin rouge, portant ses chiffres en lettres d'or, prit dedans un long cigare des Indes blond et parfumé, et l'alluma tranquillement. Enfin, il descendit à grandes enjambées le perron du Fern-Cottage et disparut bientôt dans le tournant du sentier.

Quant à Ellen, elle était restée atterrée. Il lui fallait donc déjà quitter le tombeau de sa mère, le pays qu'elle habitait, sa patrie tout entière, et cela pour aller vivre avec un homme qui ne partageait pas ses croyances religieuses ; son âme irlandaise, par conséquent catholique et fière, souffrirait une constante oppression. Comme la résignation lui était difficile !